

Les pathologies psychoaffectives dans l'équation de l'abandon scolaire

Mohammed Yassine SIBENALI ^{a*} & Chada EZZOUIRCHI ^b

^a *Université Hassan II, Casablanca, Maroc*

^b *Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc*

* yassine.sibenali@hotmail.fr

Résumé

Cette recherche se focalisera sur un des problèmes dont souffre l'enseignement au Maroc, celui du décrochage scolaire. Ce dernier constitue un fragment qui manque au puzzle éducatif marocain. Depuis ces dernières années, les raisons du décrochage scolaire sont multiples et nécessitent un souffle de longue haleine. Plusieurs initiatives académiques et associatives sont proposées mais jugées insuffisantes vue l'ampleur et la vitesse vertigineuse que commence à prendre ce phénomène.

Mots-clés : Décrochage, apprentissage, pathologies psychoaffectives

Psychoaffective pathologies in the school dropout equation

Abstract

This research will focus on one of the problems from which teaching in Morocco suffers, that of dropping out of school. The latter constitutes a fragment which is missing from the Moroccan educational puzzle. In recent years, the reasons for dropping out of school are multiple and require a long breath. Several academic and associative initiatives are proposed but considered insufficient given the scale and the vertiginous speed that this phenomenon is beginning to take.

Keywords: Dropout, learning, psychoaffective pathologies

Introduction

L'école Marocaine est plus que jamais sollicitée à faire face aux défis de la mondialisation, aux mutations socio-économiques profondes qui l'entourent pour répondre aux exigences actuelles en matière d'enseignement. L'objectif principal serait de former et de préparer des jeunes futurs citoyens productifs dans la société.

L'enseignement au Maroc a encore de très nombreux défis à relever pour recadrer certaines anomalies qui l'handicape. Cependant, conscients de ces challenges et partant du principe que l'avenir du pays reste tributaire au niveau de l'enseignement offert à nos enfants ; les spécialistes ne cessent de proposer des plans et des réformes pour remédier à ces lacunes qui commencent à peser lourdement sur l'école marocaine.

Entre réforme d'enseignement, système d'apprentissage, manuels scolaires, infrastructures des établissements, déperdition scolaire... les chercheurs ont beau essayé de proposer et de mettre en place plusieurs stratégies et démarches pour remédier à ces problèmes. Certes quelques-unes ont été mises en place et ont donné satisfaction, toutefois plusieurs n'étaient pas adaptées et généralisées dans l'ensemble du royaume. Les problèmes éducatifs persistaient encore et sont restés malheureusement dans un stade embryonnaire.

Décrochage, déperdition, abandon scolaire autant d'expressions qui ont fait couler beaucoup d'encre par les médias et les spécialistes depuis quelques années.

Le décrochage scolaire est l'arrêt des études dans un niveau donné avant l'obtention d'un diplôme. Le mot, lui-même, se compose de deux éléments à savoir un décroché et un décrocheur. Le premier désigne un élève qui a pris le pas d'abandonner ses études et de quitter le système scolaire alors que le second reste dans le système mais il n'est plus acteur de son apprentissage.

Notre pré-enquête a montré que la catégorie la plus touchée par le décrochage est les collégiens. Ces derniers, vivent une période d'adolescence critique et passent par plusieurs zones de turbulence marquées par des transformations physiologiques, comportementales, affectives et cognitives qui bouleversent leurs relations sociales notamment au sein de l'école.

Ces bouleversements pluridimensionnels peuvent pénaliser un élève pour la vie. Il quitte l'école sans qualifications et voit ses chances d'insertion professionnelle dans le tissu socio-économique quasi inexistantes. L'élève décrocheur sera mis hors-jeu dans une société active et productive alors que l'Etat payera le prix cher pour cet abandon car elle aura un acteur social passif qui pourra sans doute emprunter les voies du radicalisme ou de la criminalité pour gagner sa vie.

Au fil de notre recherche, nous nous sommes rendus à l'évidence que plusieurs facteurs peuvent entraver le processus de scolarité d'un apprenant et conduire à l'abandon scolaire, toutefois un facteur complexe s'imposait dans les réponses de nos enquêtés: celui de la psychoaffectivité.

Notre problématique se présente comme suit : comment le facteur psychologique intervient dans le processus de décrochage scolaire ? Constitue-t-il un obstacle face au rendement d'un apprenant ? Comment contribue-t-il dans cet abandon ? Quelles sont les conséquences de cette fracture psychoaffective et les mesures adoptées afin de diminuer le décrochage?

Le décrochage scolaire est difficile à cerner car il est le foisonnement de plusieurs paramètres, nous nous sommes focalisés sur le volet psychologique de l'apprenant et les différentes dimensions associées qui peuvent conduire à l'abandon scolaire.

Notre article vise à décrire et à comprendre les changements psychoaffectifs chez l'adolescent et leurs impacts dans le processus du décrochage scolaire. Tout d'abord, nous exposerons le rapport entre l'école et l'adolescent et les divers facteurs psychologiques qui se cumulent et s'opposent pour donner naissance à un fossé entre l'apprenant et son entourage scolaire.

Ensuite, nous mettrons en évidence les crises de l'adolescence et leurs impacts sur la psychologie des apprenants engendrant ainsi des conditions propices à l'abandon. Enfin, nous montrerons l'importance de certains dispositifs pédagogiques et méthodes spécifiques qui contribueront à diminuer la propagation de ce problème.

Notre article se base sur une enquête qui nous rapproche de la réalité du terrain et qui s'appuie sur deux techniques de recherche à savoir le questionnaire et l'interview ; le premier sera destiné aux enseignants des collèges de la ville de Kénitra. Alors que le second, comportera des entretiens et des études de cas pour s'approcher de la réalité des élèves qui bénéficient de l'éducation systémique appelée aussi l'école de la dernière chance.

Ecole et Apprenant : Etat des lieux

L'école constitue une étape majeure pour un jeune adolescent qui se cherche lui-même à travers des codes nouveaux, un style et une manière de pensée. Henri Wallon disait à ce propos « *L'école n'est pas seulement l'endroit où l'enfant vient recevoir des bribes d'instruction, l'école c'est la vie de l'enfant.¹* ». Plusieurs chercheurs lui reprochent de négliger le développement des aptitudes sociales et psychologiques pour favoriser

¹ WALLON, H.(1934), Des origines du caractère chez l'enfant. Ed Presses universitaires Francophones, Tours.

uniquement le développement intellectuel.

Cet espace académique où se côtoient des jeunes, qui n'ont pas forcément les mêmes références ou codes sociaux, constitue un lieu intermédiaire entre la famille et le monde extérieur cela permet de donner accès à de nouvelles connaissances, de nouveaux moyens intellectuels, de nouveaux domaines d'intérêt.

Depuis plusieurs années, nous entendons et nous lisons des articles sur les journaux, nous assistons à des formations, à des colloques qui ne cessent de nous marteler avec l'idée que « l'élève passe avant tout ». C'est d'ailleurs le point de départ de plusieurs théories pédagogiques actuelles qui prônent l'idée que l'apprenant doit être au centre de nos préoccupations, c'est devenue même avec le temps une évidence pour tous les enseignants. Mais un apprenant sans un tuteur bien formé, sans accompagnement psychologique a toutes les chances de décrocher et d'échouer dans son cursus scolaire. La réussite ou l'échec d'un système éducatif passe par la valorisation du métier de l'enseignant. Ce dernier qui était autrefois le détenteur du savoir, le magicien qui pouvait changer le cours de la vie d'un enfant s'essouffle au fur et à mesure car il a perdu sa baguette magique, il se trouve souvent pointé du doigt, critiqué et mal considéré.

Dans cette optique, plusieurs chercheurs en sciences de l'éducation s'accordent à dire que la relation entre l'adolescent et son enseignant a un impact sur l'engagement de l'élève. Une relation qui ne prend pas comme base la communication dans le processus d'apprentissage ou une relation d'ordre conflictuelle peut engendrer des difficultés et participer au décrochage scolaire.

L'enseignant reste une équation parmi d'autres dans le processus de l'abandon scolaire, notre modèle éducatif et les parents eux même contribuent indirectement à ce phénomène. Le souci majeur du système académique et des parents est de créer une

élite (des ingénieurs, des médecins, des architectes, avocats...) des cerveaux capables de résoudre les équations les plus complexes. Nous inculquons cet esprit de compétition et de réussite à nos enfants dès le jeune âge sans pour autant prendre en considération leur développement psychoaffectif et leurs limites intellectuelles.

L'omniprésence du modèle traditionnel (le cours magistral) est encore présent dans nos collèges marocains à des degrés différents, même avec l'abondance des outils technologiques. Cet enseignement reste unilatéral dans lequel l'enseignant est en mode « Emetteur » et l'apprenant en « récepteur » sans parfois recevoir le feed-back entre les deux acteurs.

Notre système académique cherche le maximum possible de savoir sans prendre le volet psycho-social de l'apprenant, un élève psychologiquement instable aura du mal à s'approprier le savoir donné par ses enseignants et à le réutiliser dans la vie courante.

L'apprenant sent petit à petit un écart entre lui et son école, un sentiment d'être mal compris, mal jugé, d'infériorité et de malaise. L'élève est instable dans cette phase d'adolescence, il se révolte contre tous même contre ce qu'il apprend à l'école et ce qu'il vit et constate qu'il n'y a aucun lien entre les deux. Alors l'adolescent s'ennuie, se déconcentre, se démotive, et s'oppose à ses enseignants. Et à force d'être en échec scolaire, il finit par plus revenir à l'école.

Adolescence en crise : un rapport de force avec l'école.

Personne ne peut nier que la période d'adolescence est marquée par des transformations corporelles qui touchent à la fois le développement physique et psychique. Elles entraînent des bouleversements qui auront des répercussions sur la scolarité des adolescents souffrant d'énormes difficultés dans la compréhension et l'exécution d'une tâche scolaire.

Marcelli et Briconnier montrent que : « les révolutions dues aux différences de valeurs entre les jeunes et adultes s'expriment par les oppositions et les conflits entre eux et peuvent augmenter durant cette période. »

Un adolescent en crise est à fleur de peau, très sensible à tous (regard, gestes, mots...), son estime de soi est mis à l'épreuve, ce dernier constitue une dimension fondamentale dans le développement de sa personnalité. Le développement comportemental et l'estime de soi de l'adolescent jouent donc un rôle dans le processus de socialisation, déterminant qui il est vraiment : s'il est capable de se faire une place, d'avoir des camarades, d'être rejeté sans l'intervention de son espace familial qui le protège en permanence.

Truong disait que : « les mauvaises notes et les dépréciations des enseignants sont vécues par l'élève comme une dépréciation de sa personne, de sa valeur. Pour certains d'entre eux plus que d'autres, elles dégradent l'estime de soi et influencent négativement la confiance en soi, entraînant un sentiment d'insécurité. »

L'école est non seulement un des lieux d'acquisition de connaissances, mais aussi un lieu de contact, d'interactions. L'adolescent a besoin d'être entouré, réconforté, de s'intégrer au groupe qui lui procure une certaine force.

Catherine Canivet souligne que : « la fin de la période de latence et au début de l'adolescence, la nécessité de l'apprentissage n'est plus une contrainte externe imposée par les parents ou par le désir de plaire, mais commence à être intégrée dans une motivation interne. Nous comprendrons donc que bien souvent à cette époque de la vie

on trouve un fléchissement scolaire, notamment parce que le jeune a d'autres préoccupations que sa scolarité (sorties, théâtre, look, amis, amour...) ²»

Si l'école permet le développement des compétences d'un adolescent, elle suscite aussi sa crainte de se frotter à l'autorité, à l'évaluation et au risque d'échec. L'adolescent vit parfois « un malaise intérieur » car il n'arrive pas à avoir son envol et développer son autonomie. Il suffoque petit à petit car ses choix personnels ou scolaires cèdent la place aux choix parentaux.

Dans ce contexte psychologiquement alarmant pour l'adolescent, les parents cherchent à créer de leurs enfants « un idéal type », un moulage pour produire un acteur qui réussit socialement et qui soit le miroir de ce qu'ils n'arrivaient pas à réaliser. L'adolescent se sent rejeter, incompris et se révolte contre les différents modèles pour marquer peu à peu sa propre personnalité.

L'élève qui peine en classe doit être considéré pour l'enseignant non pas comme un obstacle mais comme une occasion de faire progresser sa stratégie pédagogique car il l'oblige à chercher des solutions, à être créatif et à imaginer d'autres alternatives pour entrer en communication avec lui afin de mieux le comprendre.

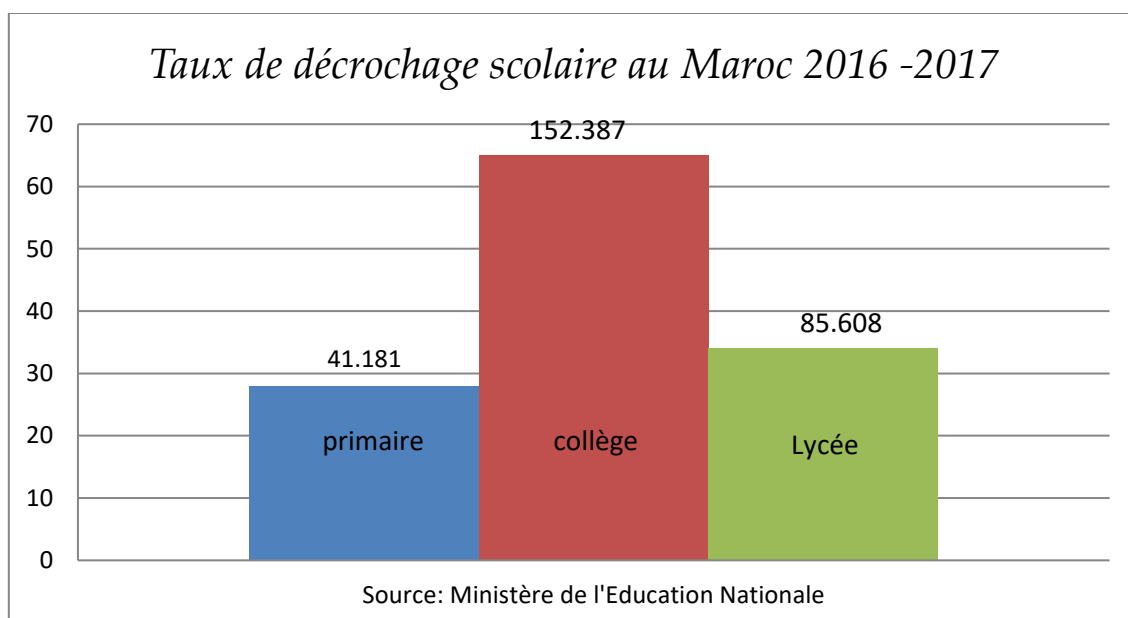
L'école est aussi un des meilleurs révélateurs de difficultés et d'impasses de l'adolescence. Lorsqu'un adolescent se sent fragile et déprimé, il ne peut pas toujours l'exprimer, notamment à ses parents, car il a peur d'eux et il craint toujours de les culpabiliser.

Pourtant, quand un adolescent se sent en souffrance, il l'exprimera par ses comportements à l'école, par la chute de ses résultats scolaires, par son refus d'aller à

² Catherine Canivet, Pourquoi certains élèves décrochent-ils au secondaire alors qu'ils ont bien réussi dans l'enseignement primaire ? Page 8, 2005.

l'école, etc. Pour toutes ces raisons, l'école peut aussi devenir un des lieux privilégiés où s'exprime parfois la souffrance de l'adolescent.

Pour sortir de l'échec, un adolescent en difficulté a besoin de reprendre confiance en lui et lui donner le goût de réussir et d'insister sur son importance et son utilité par rapport à son entourage. Certains enseignants culpabilisent l'échec de l'adolescent et ne peuvent guère comprendre la souffrance qu'il génère chez l'apprenant qui trouve du mal à trouver un sens dans les apprentissages qu'il reçoit et petit à petit l'adolescent sombre dans le décrochage.



La maturité affective : condition essentielle pour accompagner un élève en décrochage.

Jung disait que « toute méthode est bonne quand il y a un contact personnel », nous entendons par contact, un rapport profond entre l'éducateur et l'apprenant, une relation marquée par l'affectivité qui est le noyau central d'un être équilibré.

Beaucoup d'éducateurs vivent de manière dramatique le manque de compréhension qui se traduit parfois par des conflits entre apprenant et enseignant ce

qui conduit à un « état de blocage » susceptible de se traduire soit par la violence (réactivité) soit par l'abandon scolaire (passivité).

Il faut néanmoins souligner que les jeunes d'aujourd'hui de manière générale et les adolescents de manière particulière sont différents des générations antérieures, ils sont plus sensibles et fragiles psychologiquement et nécessitent plus d'empathie dans la relation pédagogique entre enseignant et apprenant. Chaque adolescent a son « style de vie », c'est à dire un comportement stable qui est basé sur une orientation de fond, un mode de pensée, une finalité qu'il prétend suivre même si elle n'est pas toujours visible pour un enseignant. L'éducateur a la lourde tâche d'effectuer une observation minutieuse et de comprendre le centre d'intérêt de ses apprenants, leurs comportements, leur vision de l'avenir, leur relation avec l'environnement social. Communiquer permet d'anticiper des problèmes de fond qui peuvent entraver le processus d'apprentissage.

Cian Lusiano avait souligné il y a quelques années que : « Dans l'éducation, il est important d'arriver à comprendre le style de vie de quelqu'un car, tant que nous ne le connaissons pas, nous ne pouvons pas avoir une influence positive pour le modifier. »

L'adolescent a besoin de l'attention, la communication, l'encadrement et du respect de son autonomie beaucoup plus que des connaissances. Nous savons bien combien de souffrances provoquées par un mot, un geste, un regard mal placé qui nous ont encore marqué à l'âge adulte. L'apprenant fait parfois des fixations affectives qui ont des conséquences sur sa personnalité, sur ses décisions et sur ses choix scolaires.

Il faudrait alors repenser notre pédagogie avec l'expérience de l'amitié avec des collégiens qui ont besoin d'être écouté et d'être compris, cette distance « professionnellement parlant » crée un fossé entre l'enseignant et l'apprenant et éradique toute possibilité d'anticipation d'un abandon scolaire de dernière minute. Il ne

faut pas aussi confondre entre amitié et Amitié, une amitié entre un éducateur et son apprenant tend graduellement vers un équilibre et un épanouissement de l'être.

La maturité affective de l'éducateur permettra de prévenir, d'orienter, de collaborer mais aussi de créer des personnes libres et créatives au sein de leur entourage scolaire et familial.

Le décrochage scolaire et les parents : quelle articulation ?

La famille joue un rôle important dans la diminution du décrochage scolaire, malheureusement certaines familles modestes que nous avons eu l'occasion de rencontrer sont désemparés par les agissements de leurs adolescents et font peu de figure d'autorité à leur égard.

Beaucoup de recherches convergent vers l'idée que l'influence parentale et la structure familiale peuvent avoir un impact sur l'engagement scolaire d'un adolescent. Cela a des répercussions néfastes sur sa scolarité, qui passe par une période sensible, surtout si ce dernier manque d'un soutien parental. L'adolescent a besoin non seulement d'une présence matérielle mais d'un encadrement, d'un suivi et d'une orientation basée sur la communication.

Il est facile de décrocher mais très difficile de raccrocher, compte tenu de l'avenir des adolescents, il est primordial que les parents mettent la main avec l'école pour choisir un accompagnement et une formation professionnelle adaptée au besoin de l'apprenant. Plusieurs chercheurs pointent du doigt la mauvaise communication entre la famille et l'école qui peut faciliter le décrochage scolaire. Quand on parle de la famille, plusieurs profils se dressent : il y a les optimistes, les exigeants, les pessimistes, les bienveillants, les critiques mais il y a un point commun qu'ils partagent ; celui de la réussite de leurs enfants.

L'échec scolaire successif alimente l'abandon scolaire, certains parents n'ont pas l'énergie, ni le temps et parfois même les compétences pour suivre la scolarité de leurs enfants. Les résultats scolaires, les notes positives doivent être au rendez-vous pour assurer leur réussite sociale. Malheureusement, lorsqu'un adolescent est en situation d'échec, les parents voient leurs rêves de départ se dissiper car ils sont en inadéquation avec la réalité scolaire de leurs enfants. Ils les traitent de tous les qualificatifs péjoratifs qui ne feront qu'aggraver leur colère.

Le désengagement scolaire : le silence avant le décrochage

Les chercheurs Connel et Wellborn ont défini, le concept de désengagement scolaire comme étant : « une attitude passive manifestée par un refus de fournir des efforts à cause des sentiments de frustrations et d'impuissance qui empêchent de s'investir dans l'école ».

Le désengagement scolaire peut être le résultat de plusieurs facteurs :

Premièrement, un volet affectif qui se rapporte à un manque d'investissement émotionnel dans la pratique pédagogique et scolaire, c'est l'ensemble des sentiments ressentis par l'adolescent à l'égard d'une matière, d'un professeur ou de l'école elle-même.

Le schéma que nous proposons traduit clairement cette situation, ce que nous appelons les 4 D à savoir :

Les 4D



- 1 Désaffection
- 2 Démotivation
- 3 Désengagement
- 4 Décrochage

Deuxièmement, il y a le volet comportemental qui se traduit par un changement des attitudes scolaires, parascolaires et sociales. Il se concrétise par un manque d'efforts de la part de l'adolescent qui a moins d'engagement avec le groupe et se concentre très peu en classe. A cela s'ajoute un comportement perturbateur qui converge soit à la passivité ou à la violence.

Enquête de terrain

Nous avons effectué une enquête de terrain afin de soulever les motifs réels du décrochage scolaire. Notre recherche s'est polarisée sur 4 collèges de la ville de Kénitra. Deux collèges publics implantés dans des quartiers populaires et deux collèges privés au centre-ville. La tranche d'âge qui s'imposait était donc entre 11-14 ans ; d'ailleurs c'est une période décisive pour la vie d'un adolescent et à partir de ce moment que se manifeste les différents changements physiologiques et psychologiques.

Nous avons opté pour une méthode éclectique alliant d'abord le quantitative à travers des questionnaires que nous avons présenté aux professeurs et aux proviseurs des collèges. Ce choix s'explique par le fait que l'enseignant est celui qui est en contact permanent avec ses jeunes et qui joue un rôle primordial dans cette équation. Tandis que

le proviseur est le porte-parole de l'école, il est l'intermédiaire entre les enseignants et les parents.

Ensuite, une méthode qualitative qui renvoie principalement à la description des données difficilement observable ; nous avons adopté dans ce sens une étude de cas qui consiste à rapporter un événement à son contexte. Comme toute recherche de terrain, nous nous sommes heurtés à quelques difficultés, car au départ, nous voulions rencontrer personnellement des cas de déperdition scolaire et les étudier de plus près ; ceci dit cela s'avérait plus difficile car nous n'avons pas pu approcher des adolescents qui, à la base, ont quitté l'école. De ce fait nous nous sommes contentés d'analyser des adolescents issus de l'éducation systémique, des cas qui ont vécu le décrochage mais qui ont saisi l'occasion d'intégrer l'école de la dernière chance. Nous avons utilisé dans ce sens une panoplie d'outils méthodiques pour alimenter notre recherche à savoir :

- L'entretien du coaching qui pour but d'exposer la situation de l'adolescent en détail, son contexte, ses problèmes, ses besoins et attentes.
- La démarche des 5 S (Symptômes, Source, Situation, Solutions, Saut) c'est un outil qui consiste à clarifier le ou les problèmes rencontrés et de déterminer leur source pour prendre part de la responsabilité pour ne plus reproduire le même type de situation.
- La roue de la vie : elle permet d'éclairer de manière ludique certaines anomalies qui affecte le comportement d'un adolescent et lui donner une vision claire sur ses choix et priorités dans la vie.
- L'écriture sincère : c'est un atelier qui consiste à pousser les adolescents à exprimer les différents sentiments enfouis et à les rendre plus claire dans le but de se libérer pour prendre une distance avec soi-même.

1- Démarche quantitative :

Notre démarche consiste à réaliser un questionnaire, présenté aux enseignants, afin d'identifier certains facteurs psychologiques associés au risque de décrochage. Pour ce faire nous avons présenté une série de questions au nombre de 6 items aux enseignants des 4 collèges. Ce choix s'explique par le fait que la passation avait lieu à l'école durant les intersections des cours, du coup il fallait poser des questions brèves et précises.

Item 1 : Quelle est la catégorie d'âge que vous enseignez ?

Item 2 : Quelle est celle qui décroche le plus : garçons ou filles ?

Item 3 : Quels sont les problèmes que vous rencontrez en classe avec les adolescents ?

Item 4 : Est-ce que le facteur psychologique peut conduire à l'échec scolaire ?

Item 5 : Quels sont les signes que vous détectez pour un adolescent décrocheur ?

Item 6 : Quels sont les outils dont vous disposez pour limiter le décrochage ?

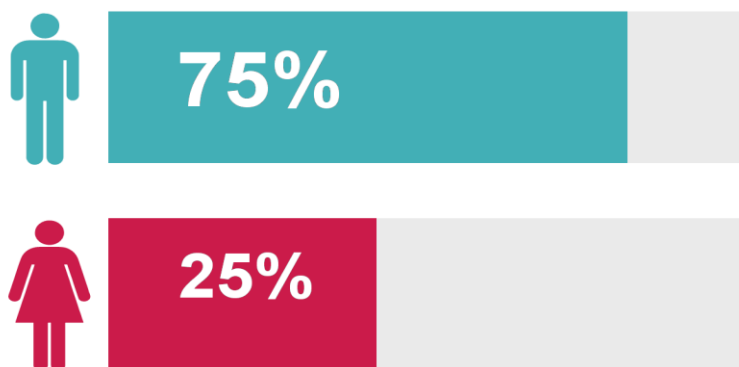
Traitement des données

Item 1 :

Pour procéder au dépouillement des questionnaires obtenu par nos enquêtés, nous avons analysé les réponses en fonction de trois paramètres sociaux à savoir: l'âge des décrocheurs, le sexe qui nous a permis de vérifier la fréquence du décrochage chez les filles par rapport aux garçons et surtout l'appartenance socioprofessionnelle de leurs parents.

- **Répartition de la population en fonction du sexe :**

Taux de décrochage selon le sexe



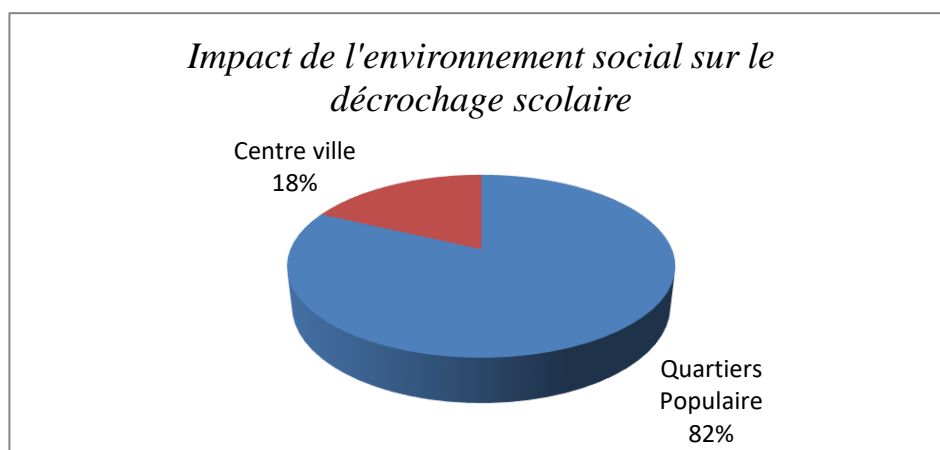
Selon nos enquêtés, les adolescents de sexe masculin (75%) sont les plus touchés par le décrochage scolaire, contre les filles qui constituent (25%). Les enseignants du collège confirment qu'ils ont rencontré durant leur carrière professionnelle plusieurs cas de violence, de comportements fulgurants liés aux changements psychologiques et physiologiques de l'adolescence surtout chez les élèves de la 8^{ème} année soit la deuxième année du collège. Cela peut être justifié selon eux à une révolte et une affirmation de soi ou à une forte influence liée aux mauvaises fréquentations qui affectent leur scolarité.

Parmi les 25% des filles, on trouve certains cas similaires aux garçons (raisons citées ci-dessus) d'autres cas étaient liés aux problèmes familiaux, relations amoureuses, mariage précoce... Les enseignants notent également que malgré une augmentation de la violence, ces dernières années chez les filles, cela n'affecte pas en grande partie leur conduite et n'entrave pas forcément leur scolarité.

▪ **Répartition de la population en fonction de l'environnement social :**

L'environnement social véhicule autant de facteurs décisifs qui affectent considérablement la scolarité d'un adolescent, nos enquêtés estiment que la plupart des élèves qui décrochent vivent dans des quartiers populaires environ 82% (voir le graphique ci-dessous). Des quartiers où on constate clairement une montée de la violence et de la délinquance juvénile, à cela s'ajoute des parents qui ont une situation

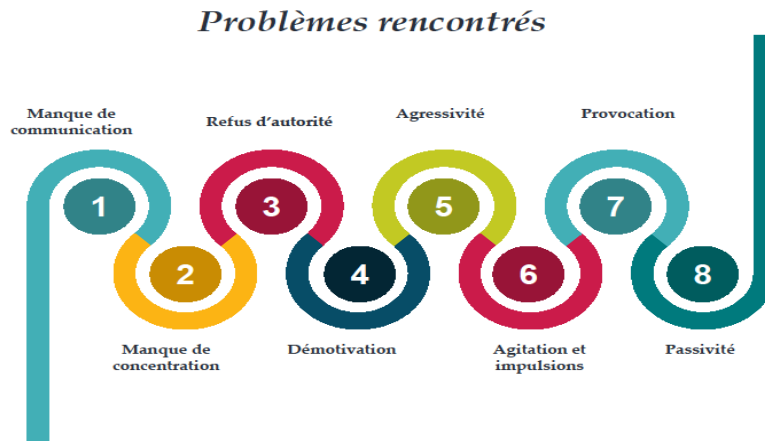
professionnelle instable. Le décrochage scolaire dans les quartiers plus favorisés de la ville avoisine les 18%. Ce taux reste relativement faible par rapport au précédent car ses collèges disposent d'une cellule d'accompagnement psychologique comparé aux écoles publiques là où l'enseignant doit jouer un double rôle celui du formateur et celui du psychologue.



- **Item 3: Quelles sont les difficultés que vous rencontrez avec des adolescents ?**

Selon nos enquêtés, la phase d'adolescence est marquée par plusieurs changements, conditionnés en grande partie par les hormones de puberté.

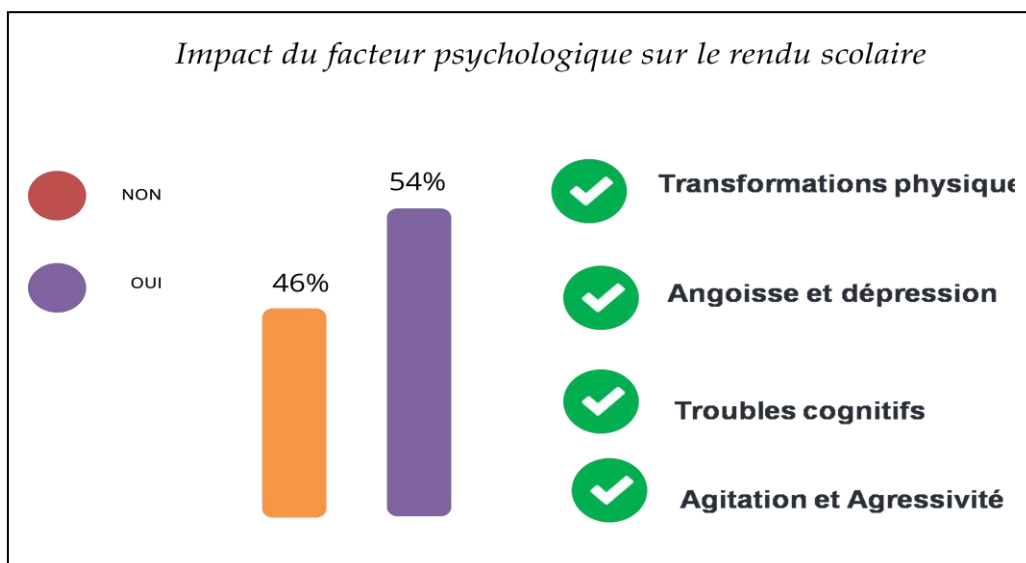
L'adolescence est une période d'impulsion et de recherche de soi. Les enseignants remarquent plusieurs comportements qui varient d'une personne à une autre et peuvent nuire à la relation pédagogique instaurée entre l'enseignant et l'adolescent. Ces difficultés (présentées dans le tableau ci-dessous) peuvent contribuer d'une manière ou d'une autre au processus du décrochage scolaire. Il est primordial pour nous en tant que chercheur de se focaliser sur les anomalies que rencontrent les enseignants dans leurs relations avec les adolescents afin de soulever les pathologies psychologiques susceptibles de se traduire en comportement à risque. Selon nos enquêtés, il faut être sensible à cette phase de transition pour absorber ces comportements et les traduire en action positive plutôt que d'entrer en conflit avec l'adolescent.



- **Item 4 : Est-ce que le facteur psychologique peut avoir un impact sur l'échec scolaire ?**

On parle d'échec scolaire quand un adolescent ne réussit pas à apprendre ou apprend avec plus de difficultés que les autres adolescents de son âge, lorsqu'il ne peut s'intégrer à une communauté scolaire en raison de troubles du comportement ou de troubles relationnels. Cette question permet de soulever l'impact de la psychologie sur les bouleversements physiques et comportementaux dont souffre un adolescent.

Les réponses que nous avons obtenues montrent que 54% des enquêtés estiment que les transformations physiques agissent sur l'engagement, la motivation dans le processus d'apprentissage.



Pour ce qui est des troubles physiques : une puberté précoce n'a pas le même retentissement psychique et social qu'une puberté tardive. Les implications psychologiques de ces changements sont donc à envisager. L'adolescent subit généralement cette puberté qui n'est pas choisie mais qui lui est imposée. Il faut aussi souligner l'impact physique et ses perturbations sur l'adolescent car le développement corporel ne se fait pas toujours de façon harmonieuse. Ces disharmonies ne sont que passagères, mais elles sont souvent perçues par l'adolescent comme définitives. Ces perceptions déformées de l'apparence physique sont aggravées par la pression sociale qui s'exerce par le biais des stéréotypes et engendrent parfois des perturbations affectives plus ou moins durables.

Pour ce qui est des troubles cognitifs : Les troubles cognitifs se manifestent sous forme de difficultés à se concentrer ou de fatigue ; ils empiètent sur le rendement scolaire et conduisent à un ralentissement important. Le concerné éprouve des difficultés de concentration, se plaint de troubles de mémoire ; il a du mal à organiser ses idées, à assimiler son imagination.

Pour ce qui est de l'agitation et de l'agressivité: elles constituent un état d'inadaptation grave et actuelle dépendant à la fois d'une structure psychopathologique. L'agressivité est due en grande partie à une insatisfaction profonde, consécutive à un manque d'affection ou à un sentiment de dévalorisation personnelle.

Item 6 : Quels sont les outils dont vous disposez pour limiter le décrochage ?

63% de nos enquêtés estiment qu'ils disposent de très peu de moyens pour limiter le décrochage. Dans les collèges que nous avons visités, il y a absence d'un suivi psychologique, le seul moyen dont disposent ses enseignants, c'est l'empathie et la communication quand cela est possible. Les enseignants estiment que les parents sont dépassés par l'ordre des choses et qu'ils communiquent très peu avec leurs enfants

surtout à cet âge qui nécessite une orientation et une grande présence parentale.

37% de nos enquêtés, surtout dans le secteur privé, confirment qu'ils organisent des journées de sensibilisation comme celle de l'année dernière intitulée : « CHANGE YOUR LIFE ». Ce concept consiste à faire des sorties pour aider les jeunes enfants de la rue. Les enseignants sensibilisent les collégiens du fait que les études sont un moyen important pour sortir de la pauvreté, réaliser ses rêves et éviter des conséquences qui peuvent s'avérer désastreuses pour leur avenir. Les écoles citées ci-dessus disposent également d'une cellule d'écoute dans laquelle l'adolescent choisit l'enseignant qu'il désire voir et en fonction de son planning, l'administration du collège programme une ou plusieurs séances en fonction du besoin.

Pour les cas extrêmes qui nécessitent l'intervention d'un spécialiste, l'adolescent est orienté de façon discrète vers un psychologue qui le prend en charge. En ce qui concerne le manque d'investissement et les difficultés d'apprentissage, les collègues visités proposent des séances de remédiation gratuitement pour les collégiens en difficultés scolaire dans presque toutes les matières chaque mercredi entre 12h30 et 14H00. Cette aide individualisée permet aux collégiens de retrouver une certaine confiance en eux et peut éradiquer toute idée de décrochage qui peut traverser l'esprit.

2- Démarche qualitative :

Nous avons opté également pour une démarche qualitative qui nous donne un aperçu du comportement et des perceptions des collégiens et permet d'étudier leurs opinions sur un sujet particulier, de façon plus approfondie que dans un sondage.

Nous avons choisi des études de cas, des personnes qui ont failli décrocher suite à des échecs successifs en essayant d'appliquer les techniques de la PNL (programmation neurolinguistique) ainsi que le développement personnel pour essayer de comprendre ses adolescents et intervenir sur leur comportement.

Cas de la violence:

A- Présentation du cas :

Il s'agit de x, un jeune garçon de 14 ans, l'aîné d'une famille de 4 enfants. Son père frappe sa mère devant ses yeux. Celle-ci n'a pas un certain niveau intellectuel. Lors de notre entretien, il affirme avoir des difficultés scolaires et n'a pas eu de bonne moyenne bien qu'il a redoublé la classe. Il n'a aucun intérêt pour les études, il s'absente beaucoup et vient souvent en retard.

B- Analyse du cas:

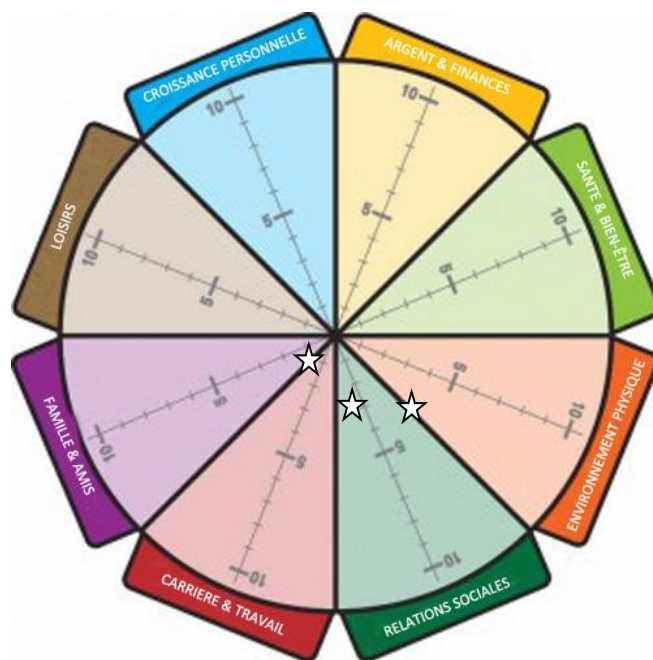
X a une faible estime de soi, car il se sent responsable de tous les problèmes qui l'entoure à savoir le conflit entre ses parents. Sa mère le culpabilise en lui disant que ses mauvaises notes poussent son père à être violent. Il manque de motivation et de soutien familial et trouve ses professeurs sans aucun pouvoir, c'est pour cela il ne fait jamais ses devoirs. Il adore être convoqué au bureau du proviseur pour montrer son opposition à ses camarades.

Influence médiatique :

L'adolescent aime écouter la musique du rap, surtout ceux qui sont contre le système notamment (Dizzy Dros, LBENJ, Don Big, HLIWA...) une musique qui n'est pas adapté à leur âge, marquée par un langage inapproprié et une violence excessive. Notre enquêté prend exemple de ces chanteurs et se révolte contre la famille en premier lieu puis l'école. Selon lui la communication et la gentillesse sont des signes de faiblesses.

Cet adolescent représente un acharnement, une colère interne contre toute personne qui a réussi dans son entourage mais aussi contre la société elle-même.

La roue de vie de X :



On remarque dans la roue, symbolisé par des petites étoiles, que notre adolescent entretient de mauvais rapport avec sa famille et ses amis cela impacte considérablement ses relations sociales.

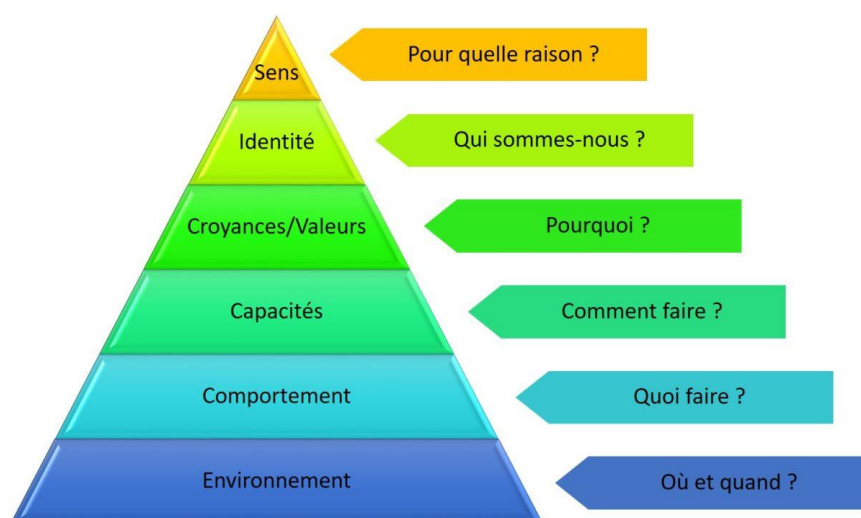
Selon l'adolescent enquêté, la source de son échec scolaire est dû en grande partie à la violence familiale, il culpabilise cette situation en prenant exemple de son père pour calquer son modèle, il devient violent à son tour avec son entourage. L'adolescent est toujours en conflit avec ses pairs, des bagarres et des insultes réciproques, il évite de montrer tout signe de faiblesse de peur d'être blessé.

X attaque pour se défendre, il refuse l'autorité et respecte ceux qui lui tiennent tête. Il sous-estime les professeurs car ils n'ont pas de pouvoir en classe et ont peur d'être attaqués par les élèves une fois à l'extérieur.

Les niveaux logiques :

Il s'agit d'une analyse selon le schéma élaboré par Dilts, fréquemment utilisé dans l'analyse PNL. L'objectif de cette méthode est d'accompagner le changement et la

résolution des problèmes.



Nous avons abouti donc au résultat suivant :

- (1) **L'environnement** : perturbation familiale
- (2) **Le comportement** : agressivité et abandon scolaire
- (3) **Compétences et capacités** : serviable et prêt à accepter le changement.
- (4) **Croyances et valeurs** : la violence est une affirmation de la personnalité.
- (5) **Identité** : Rebelle.
- (6) **Mission** : modifier ses perceptions sur la violence et sur l'échec scolaire.

Cas de la pauvreté :

❖ **Présentation du cas :**

Il s'agit d'une jeune fille de 15 ans qui vit avec 5 frères et sœurs dans des conditions lamentables. Son père l'a quitté à l'âge de 4 ans car c'était un maçon saisonnier, il a donc préféré de tenter l'immigration clandestine pour un avenir meilleur et depuis ce jour-là, ils ne l'ont plus revu. L'adolescente en question était moyenne, elle n'avait pas un niveau stable, elle se débrouillait tant bien que mal pour avoir la moyenne. Mais avec des charges qui devenaient de plus en plus élevés et une maman qui n'arrivait pas à s'en sortir, elle était obligée de travailler le week-end pour aider sa maman et depuis ce jour-

là, ses notes chutaient, son taux d'absentéisme a augmenté.

❖ **Analyse du cas:**

Outil d'intervention : la visualisation positive

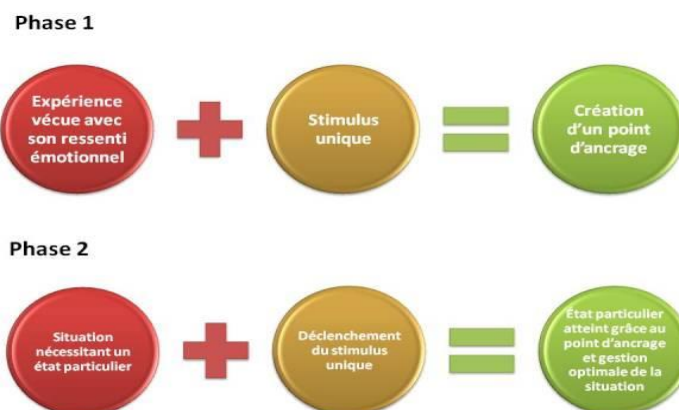
Nous avons choisi de travailler avec ce cas en adoptant la technique de la visualisation positive, cette dernière permet de motiver notre collégienne en lui présentant une autre approche pour qu'elle puisse aider sa maman. Sa situation se présente comme suit:

- **Environnement** : Problème financier
- **Comportement** : quitter l'école pour aider sa maman
- **Compétences** : Dessinatrice
- **Croyance et valeurs** : l'école n'apporte pas l'argent
- **Identité** : battante

Y se visualise dans quelques années comme une artiste peintre, cette projection l'a rendu dans un état émotionnel positif. Le cas de Y a pu comprendre que pour y arriver, il fallait s'intéresser à ses études et travailler pour développer ses compétences artistiques.

Outil d'intervention : l'ancrage

Nous avons opté pour la technique d'ancrage qui a permis de mettre en œuvre des actions en prenant comme point de départ un stimulus celui des images qui représentaient des tableaux d'artiste peintre qui ont pu réussir dans leur vie même s'ils étaient pauvres, à titre d'exemple Von Gogh et autres...



Cette technique nous a permis d'amplifier l'émotion et de garder en mémoire ce déclencheur du stimulus chaque fois que l'adolescente passe par des moments psychologiquement éprouvant.

En guise de conclusion, nous pouvons souligner que la peur, la violence, la pauvreté et le manque de confiance sont des facteurs pertinents, si le premier cas que nous avons traité nourrit son narcissisme par une perception erronée de la violence issue de son entourage. Le second cas se désengage à cause de la pauvreté et des conditions financières qui ont affecté son cursus scolaire. Grâce à ses outils de coaching, nous avons pu décrypter la psychologie de ces adolescents et apporter notre modeste expertise mais aussi donner quelques repères à ces adolescents (durant la période de notre enquête) pour entamer leur scolarité avec confiance et sérénité.

Conclusion :

Au terme de cet article, nous avons soulevé certaines variables importantes dans cette équation de l'abandon scolaire à savoir : les problèmes psychologiques chez les adolescents en soulignant au passage certains paramètres qui interviennent d'une manière ou d'une autre sur l'échec scolaire. Pour ce faire, nous avons adopté une méthodologie éclectique alliant le quantitative et le qualitative pour acquérir le maximum possible de données. Même si nous sommes arrivés à ces résultats, nous

pouvons dire que notre recherche reste limitée car certains facteurs qui n'étaient pas inclus dans cette étude pourraient s'avérer plus importants dans la dynamique du décrochage à cela s'ajoute le fait que nous voulions présenter plusieurs cas pour rapprocher au lecteur cette souffrance psychoaffective de l'adolescent qui ne doit pas être banalisée ou mise sur le compte de « la crise de l'adolescence ». Toutefois, il est important de surveiller en permanence le comportement d'un adolescent car il passe par plusieurs zones de turbulence. Les résultats de cette recherche invitent donc à se poser des questions sur la dimension psychologique qui contribue au décrochage afin d'anticiper ses conséquences dramatiques.

Listes de recommandations :

- Manager l'humain en proposant plusieurs formations en psychopédagogie afin d'acquérir de nouveaux outils pédagogiques pour faire face aux adolescents.
- Elaborer une pédagogie du projet dans le but de favoriser l'implication et le travail de groupe pour éviter l'isolement ou de décrochage.
- Instaurer des cellules d'écoute et généraliser l'accès à des psychologues : beaucoup de nos adolescents vivent mal des divorces et des situations critiques de leur microenvironnement qui affecte en grande partie leur scolarité.
- Faire des suivis permanents du niveau scolaire et renforcer relation parents/écoles.
- Proposer un coaching parental afin de les sensibiliser et de les motiver pour accompagner sereinement l'adolescent durant cette période de puberté.

Bibliographie :

AREZKI, D. (2010), psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent, Presses académique Algérie.

- BESANCAN. R. (2005), manuel de psychopathologie, Ed. Dunod, Paris.
- CANIVET, C. (2005), Pourquoi certains élèves décrochent-ils au secondaire alors qu'ils ont bien réussi dans l'enseignement primaire ? Ed. De boeck, Bruxelles.
- COGNET, G. MARTY, F. (2007). « Introduction a la psychologie scolaire », Ed. Dunod, Paris.
- COSSLIN, G. (2010), Psychologie de l'adolescent, 3éd, Armand Colin, Paris
- GABRIEL, G.(2008), le coaching scolaire : Augmenter le potentiel des élèves en difficulté, Ed. De Boeck, Bruxelles.
- MAURY, S. (2008), Aider les élèves en difficulté, Ed. D'organisation, Paris.
- MICHEL, J-F. (2019), les sept profils d'apprentissage : pour former et enseigner, Ed. Eyrolles, Paris.
- MOUZOUNE, K. (2010), le coaching pédagogique, comment vaincre les difficultés scolaires, l'harmattan, paris.
- WALLON, H.(1934), Des origines du caractère chez l'enfant. Ed Presses universitaires Francophones, Tours.